

# **Semaine 1**

## **Guidés par l'espérance**

# Semaine 1

## Guidés par l'espérance, avec l'exemple d'Abraham

« Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ! » ou bien « L'espoir fait vivre ! » Dans ces dictons populaires, on reconnaît un lien entre l'espoir et la vie : l'espoir donne du sens et de l'élan à la vie, et la vie permet d'avoir de l'espoir. Sans l'un, il n'y a pas l'autre : cette réciprocité sous-entend que l'espoir et la vie sont inséparables. Sans espoir, on survit, ou on vivote. La lettre aux Hébreux nous rappelle combien l'espérance est liée à la vie chrétienne, à la foi chrétienne :

*Hé 11.1 : Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas.*

Dans cette confiance en Dieu, il y a de l'espérance : un sens est donné, un élan vital nous pousse en avant. Le croyant ne fait pas de sur-place ! Si la foi nous permet de nous reposer sur Dieu, de nous ancrer en lui, c'est (paradoxalement) pour mieux nous aider à marcher, à avancer, à grandir, afin de vivre toujours mieux de la vie divine, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit entièrement manifesté. C'est vrai pour l'individu et c'est vrai pour l'église : l'espérance nous est nécessaire pour avancer et continuer à briller.

Or, par définition, l'objet de notre espérance nous échappe – pour l'instant – et cela peut nous décourager. C'est une vraie lutte spirituelle que de s'accrocher à l'espérance, de choisir l'espérance au milieu du quotidien.

Nous commençons donc notre parcours de méditations en nous recentrant sur l'espérance qui nous anime. Pour cette première semaine, nous cheminerons en compagnie d'Abraham, le père des croyants, l'homme qui a reçu tant de promesses sans pour autant les voir toutes se réaliser. Comment avancer les yeux fixés sur la promesse que Dieu nous fait ? Comment laisser ces promesses orienter nos choix d'aujourd'hui ? Que l'exemple de notre ancêtre spirituel nous inspire – et que Dieu renouvelle notre espérance en lui !

Florence Vancoillie – EEL de Toulouse, Commission Synodale



### Hébreux 11.8-19

#### Baladé de droite à gauche

Le verset 9 dit : « Par la foi, il vécut comme un étranger dans le pays que Dieu lui avait promis. Il habita sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, qui devinrent tous deux héritiers de la même promesse de Dieu. »

Le grand Abraham, père des croyants, était un sacré nomade. Sur la promesse de Dieu, il a obéi, il s'est dit : « j'irai où tu iras, qu'importe la place, qu'importe l'endroit », à peu de choses près... Il a quitté son foyer, voyagé plusieurs kilomètres pour finalement vivre sous une tente, en étranger ... dans le pays qui lui était promis ! Abraham a accepté d'être baladé à droite à gauche, spatialement mais aussi dans sa foi, dans l'inconfort, sous le regard stigmatisant des locaux. C'est ça la foi : être prêt à obéir, à se faire balader et accepter l'inconfort d'une situation entre-deux... mais espérer quelque chose de meilleur.

- Quand est-ce que vous êtes sentis bousculés par Dieu et que vous avez répondu avec foi et obéissance ?
- Au verset 13, les patriarches « ont ouvertement reconnu qu'ils étaient des étrangers et des gens de passage sur la terre. » En reconnaissant cette situation, ils indiquent quel pays est vraiment le leur. Relisez les passages d'1 Pierre 1.1-2 et Philippiens 3.20. Quelle est notre véritable appartenance ? A notre tour, reconnaissons-nous ouvertement que nous sommes de passage ? Comment cela influence-t-il notre attitude avec ce qui nous entoure, notamment le matériel ?

#### Voir l'invisible

Relisez le verset 10 : « Car Abraham attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » Ainsi que le verset 16 « C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; en effet, il leur a préparé une cité. »

- Au verset 14, il est aussi fait mention « d'un pays qui serait le leur », une patrie... Que représente le terme « patrie » pour vous ? Qu'est-ce que cela montre sur notre recherche profonde ?
- Prenez un temps pour réfléchir à cette cité que Dieu nous prépare et qui sera une véritable patrie. Que signifie pour vous le terme

« Jérusalem céleste » ? Lisez Apocalypse 21.1-4 : qu'est-ce que cela vous inspire ?

- Abraham espérait quelque chose de meilleur que le pays de Canaan, qu'espérez-vous de meilleur ? Qu'est-ce que cela montre sur l'attitude de Dieu envers nous ? Réfléchissez au fait qu'Il n'a pas honte d'être appelé notre Dieu.

- Comment est-ce que vous décririez cette espérance de la cité céleste dans vos propres mots pour vous, aujourd'hui ? Quels aspects vous encouragent dans votre pèlerinage dans ce monde ?

- Est-ce que l'Eglise peut être le reflet de cette patrie et cité différente ? Si oui, de quelle manière concrète ?

### **Ne pas revenir en arrière**

Au verset 15, il est indiqué : « S'ils avaient pensé avec regret à celui qu'ils avaient quitté, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. »

- Abraham aurait pu revenir dans son ancienne patrie, pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Suis-je tenté par moments de « revenir en arrière » vers mon ancienne patrie ? Comment puis-je remettre cela à Dieu ?

- Comment l'exemple d'Abraham peut-il vous aider à persévérer dans votre espérance et ne pas tomber dans l'impatience ?

- Relisez le passage d'Hébreux 12.1-3 et redites-le pour vous-mêmes.

### **Prenons un temps de prière :**

- Prions pour remercier Dieu pour ses promesses, son accompagnement durant ce voyage. Demandons-lui qu'il nous aide à ne pas être tenté de revenir vers notre ancienne patrie.

- Prions pour qu'il nous rappelle ses promesses et pour qu'il nous aide à garder nos yeux fixés sur la patrie céleste dans notre pèlerinage.

- Prions pour qu'il nous renouvelle afin que nous soyons en Eglise le reflet de cette cité solidement fondée et une bénédiction pour nos voisins, tout comme Abraham l'était.

Simon van der Does – Église L'Oasis, implantation à Beaumont sur Oise

## Animation à vivre en famille

(préparée par Nathalie Perrot, EEL de Meulan)

### L'espérance (Genèse 22.1-8)

La vie d'Abraham témoigne d'une espérance en un Dieu puissant, fidèle et bienveillant. Découvrez en famille l'histoire du sacrifice d'Isaac. Puis prenez un temps de partage et d'appropriation en famille.

#### Introduction

Démarrez votre temps en famille par quelques prières, ou par un chant, par exemple « Dieu est bon pour moi » (JEM Kids 28) :

<https://www.youtube.com/watch?v=RSOKuNxWRdU>



#### Vidéo

Vous allez regarder ensemble l'épisode du Superbook intitulé « Le grand sacrifice ». Les deux premières minutes de la vidéo sont un condensé du reste de la vidéo, je vous recommande de commencer en famille directement à la minute 2:00.

Cette histoire d'Abraham et la vidéo proposée sont compliquées et inquiétantes pour les plus petits, prenez le soin de les entourer pour discuter avec eux. Éventuellement, regardez l'épisode à l'avance pour vérifier qu'il conviendra à vos enfants. Si ce n'est pas le cas, racontez l'histoire selon le texte d'une Bible pour enfants.

Avant de démarrer la vidéo, assurez-vous que vos enfants savent par exemple qui est Abraham, à quelle période il a vécu et dans quel contexte.

Lancez la vidéo « Le grand sacrifice », à la minute 2:00 :

<https://www.youtube.com/watch?v=S47iKmhCaWg>



### **Partage et appropriation**

Discutez en famille sur ces quelques questions :

- À votre avis, comment Abraham a-t-il dû se sentir quand Dieu lui a demandé d'offrir son fils en sacrifice ?
- À votre avis, pourquoi Dieu a-t-il fait à Abraham une telle demande ?
- Qu'est-ce qu'Abraham a pu apprendre de Dieu dans cette histoire ?
- Et qu'est-ce que chaque membre de votre famille peut apprendre de Dieu à travers cette histoire ? Citez quelques exemples.
- L'histoire d'Abraham nous montre quel type de foi Dieu attend de nous : une foi qui ne recherche pas notre propre intérêt. En famille, trouvez quelques exemples de la vie quotidienne qui démontrent une foi qui ne recherche pas votre propre intérêt. Faites-en une liste que vous pourriez accrocher dans votre maison.

Vous pouvez poursuivre et conclure par un temps de prières ou un chant, par exemple « Très grand Dieu » (JEM Kids 103) :

<https://www.youtube.com/watch?v=gX2iBAM3vxl>



## Jour 2

### Genèse 12.1-3

Genèse 1 à 11 parlent des origines de l'humanité : Dieu a créé le monde et situe l'homme au centre de l'univers en l'invitant à vivre en amitié avec Lui. Mais l'homme, dans sa liberté, a refusé d'entrer dans le projet de Dieu et produit ainsi son propre malheur.

Le chapitre 12 de Genèse est alors capital dans l'histoire des hommes. Dieu n'est plus seulement celui qui donne la vie à l'homme et organise les conditions de sa vie mais maintenant Celui qui s'inscrit dans son déroulement.

C'est là qu'intervient **l'appel** : Dieu parle à Abram et lui demande de partir, quitter son pays, sa patrie... et d'aller vers un pays qu'il allait lui montrer. Rien de très précis et pas de cartes !

Et pourtant Abram accepte de se mettre en route pour ce périple de nomade ... ce qui signifie (sans qu'il le sache) des milliers de kms et des événements inattendus.

Abram accepte de tout quitter parce que ce Dieu qui vient à sa rencontre lui donne aussi ...

**Des promesses** qui résonnent dans une situation particulière.

Rappelons-nous qu'un obstacle majeur persiste : Saraï sa femme est stérile ! Mais Dieu va intervenir, les rejoindre dans leur profonde souffrance et donner un sens à leur vie :

- Ses descendants seront une *grande nation*
- A cette nation il donnera Canaan, *un pays riche* et abondant
- Et enfin, *par cette grande nation, Dieu bénira toutes les nations*

de la terre.

Alors il part... quelle réponse simple, totale, déterminée !

Il se met en route, avec confiance. Et alors qu'il s'en va – *il faut le dire, vers l'inconnu* - sans bien savoir ce qui l'attend, il porte en son cœur les promesses données par Dieu et l'espoir d'une postérité.

*Quel est l'appel de Dieu pour ma vie ?*

*Quels sont ses promesses pour moi ?*

**Avec Dieu, par des chemins étonnants et souvent inattendus, avançons avec confiance ! Dieu continue d'agir en nous et par nous.**

Etienne Waechter – EEL de Paris Alésia, Aumônerie des Armées,  
Commission Synodale



## Jour 3

### Genèse 12.8-10

Abraham, encore appelé Abram en Genèse 12, reçoit l'appel de Dieu à quitter sa famille et son pays pour se rendre en Canaan (Genèse 12.1). En obéissant, il accepte de devenir un étranger. Il est alors amené à progresser par étapes, se déplaçant de lieu en lieu.

Abandonnant la sécurité de la maison de son père, il mène une vie de nomade parce qu'il croit à la promesse divine. C'est la bénédiction reçue (Genèse 12.2) qui le met en mouvement, quitte à errer apparemment sans but dans une terre étrangère. Apparemment, car Dieu est partout où va Abraham, la promesse le précède et les autels qu'il construit en sont le témoignage.

Abraham n'appartient à aucun des lieux où il passe. Il est et reste un étranger, ne prenant possession d'aucun de ces endroits. Ce n'est pas encore le temps de la conquête mais celui de l'espérance, manifestée par l'autel qu'il érige au verset 8.

Abraham rappelle ainsi que chacun de ces lieux est un don de Dieu – don que Dieu peut reprendre. Il est l'un des « étrangers et voyageurs sur la terre » dont parle l'épître aux Hébreux (11.13). Il accepte l'appel à partir et être toujours en pèlerinage, guidé par l'espérance. Il est un nomade heureux car il sait que sa vraie patrie est celle que Dieu lui réserve (Matthieu 5.3).

- ⇒ Qu'en est-il de *notre* voyage ? Sommes-nous des nomades heureux et obéissants, guidés par l'espérance ? Savons-nous reconnaître les dons et la promesse de Dieu qui nous demande d'aller et de témoigner ?
- ⇒ Comment pouvons-nous être attentifs à ceux qui sont nomades malgré eux, à cause d'une guerre, d'une famine, d'une catastrophe ? Comment accueillir et donner de l'espérance à ceux qui sont en exil, loin de leur pays, ou loin du Seigneur ?

Stéphanie Bernard, EEL des Portes de l'Eure, Commission Synodale

## Jour 4

### Genèse 17.1-9

Le temps a passé depuis la promesse de Dieu à Abram en Gn 12, et plus précisément treize années depuis la naissance d'Ismaël. Silence radio depuis ! Dieu se tait, pour enfin réapparaître renouvelant son alliance. Dieu avait déjà promis à Abram qu'il aurait une descendance (Gn 12.3), un fils (Gn 15.4), et Abram avait cru en la promesse de Dieu, qui lui compta sa foi comme justice (Gn 15.6). Maintenant Dieu renouvelle sa promesse qui s'accomplira plus tard par la naissance d'Isaac.

Mais ce renouvellement comporte quelques changements : d'abord, Dieu se présente comme le Tout-Puissant. A lui donc, rien n'est impossible. Celui qui l'écoute et lui obéit peut être confiant. C'est ainsi que l'on peut comprendre la nécessité d'une vie droite et d'un comportement intègre. Après une vie parfois mouvementée et ponctuée de moments de doutes et de péchés, Abram avait à nouveau besoin d'encouragement pour prolonger son engagement. Comme un signe de la réalisation d'une promesse déjà ancienne, Dieu changea son nom en Abraham (ce qui signifie *Père d'une multitude*). Les promesses reçues par Abraham allaient désormais s'étendre à tous ses descendants.

Nous sommes de ces descendants qui à un moment ont décidé de suivre le Seigneur, sans savoir où cela nous mènerait et sans en connaître précisément le chemin. Comme Abraham, il nous arrive de douter et comme Abraham, il nous arrive de montrer une grande confiance en Dieu parce que nous le savons fidèle à ses promesses et parce que nous avons déjà expérimenté sa présence à nos côtés.

Finalement, l'exhortation du premier verset est répétée au verset 9. Dieu fait grâce, la vie d'Abraham en rend témoignage. A nous de persévérer dans la foi sous le regard bienveillant de celui qui nous conduit.

1. Objectivement, ce n'est pas parce qu'il était parfait que la vie d'Abraham est un exemple pour nous aujourd'hui. *Quelles raisons d'espérer trouvez-vous dans son parcours ?*
2. *De quelle manière sont liées espérance et persévérance ? En quoi la persévérance est-elle nécessaire dans votre vie et aussi dans l'Église ?*

Pascal Girard – pasteur retraité, EEL de Bergerac

## Jour 5

### Genèse 17.17-22

Nous avons parfois une vision hagiographique des grands hommes de la Bible. Ce qui, au lieu de nous stimuler, peut avoir tendance à nous écraser... Tel pourrait être le cas avec Abraham, modèle d'espérance par excellence : « comment vais-je pouvoir espérer comme lui a su si bien le faire ? Et si je n'espère pas "comme il faut", Dieu va-t-il tenir parole ? »

Voilà pourquoi ces versets de Genèse 17 nous encouragent ! D'abord parce qu'ils nous permettent de constater que Dieu a appelé Abraham alors même que ce dernier n'a pas toujours été à la hauteur en termes d'espérance et de patience... Il a ri avec incrédulité des promesses de Dieu (17) ; il a proposé à Dieu un plan B, comme pour l'aider à se sortir du mauvais pas d'une promesse manifestement non tenue (18).

Ensuite et surtout en nous rappelant que celui qui tient la route, c'est Dieu, et non nous. On pourrait presque dire que le but de toute la Bible est de nous rappeler nous ne devons pas placer notre confiance et notre espérance en l'homme, mais en Dieu seul (Ps 118.8-9)!

Dans notre texte, Dieu rappelle paisiblement et clairement la promesse au cœur de son alliance avec Abraham (19 et 21. Cf. Gn 12.1-3), tout en manifestant sa grâce envers Ismaël (20). Et comme toujours, il va tenir parole ! (ch. 21). Voilà pourquoi nous pouvons être paisiblement et joyeusement patients dans l'attente de la réalisation de toutes ses promesses pour nous en Christ, aujourd'hui et demain (cf. Rm 8.28-37 ; Ap 21.1-4).

Questions :

· *Notre société va vite... et nous sommes tous de plus en plus impatients. Quel impact cette impatience ambiante a-t-elle sur ma foi ? Et dans quel(s) domaine(s) ?*

· *« Toutes les promesses de Dieu sont "oui" en lui [Christ] » (2 Co 1.20). Pour quelle(s) promesse(s) de Dieu ai-je le plus de mal à être patient en ce moment et pourquoi ?*

Thomas Koning – pasteur EEL, église d'Albi

## Jour 6

### Genèse 22.1-8

Après être parti de son pays d'origine sur l'appel de Dieu, Abraham a reçu des promesses qui semblaient être irréalisables. Lui qui était vieux n'avait pas d'enfant. Comment pourrait-il posséder le pays dans lequel Dieu l'avait conduit ? Dieu lui avait pourtant promis un fils par différents signes auxquels Abraham a donné foi. Malgré les doutes et les erreurs, Abraham a cru en Dieu qui a réalisé un miracle : Sarah, la femme d'Abraham a eu un fils, Isaac. Isaac est le fils de la promesse. Pour Abraham, sa vie prend sens par la réalisation de cette promesse qui ouvre sur une espérance à long terme : être le père d'une grande nation.

Et voilà que Dieu lui demande de lui donner son fils, de lui remettre le fruit de la promesse, la promesse qui donne du sens à sa vie. Tout pourrait être bouleversé... et c'est certainement le cas ! Au point qu'Abraham ne peut que s'en remettre à Dieu lui-même, parce qu'il le connaît. Il sait que Dieu est fidèle, et il a foi, sans savoir ce qui va arriver. Ensemble, ils vont se remettre à Dieu et « adorer ». Abraham savait que le bien le plus important qu'il avait, c'était Dieu, même s'il ne comprenait pas ce qui se passait. Il choisit de lui faire confiance, au point de croire que « Dieu pourvoira lui-même ». Sa foi mise à l'épreuve espère encore. Oui, Dieu fera ce qu'il a promis, même si je ne peux pas imaginer comment. L'espérance d'Abraham, toute concrète qu'elle est pour lui comme pour nous face à nos incompréhensions de vie, nous ouvre aussi à plus. Elle est déjà l'ombre d'une réalisation ultime de la promesse faite à Abraham, Jésus-Christ, l'Agneau que Dieu a pourvu pour que nous puissions espérer la réalisation des promesses de Dieu pour nous, ses enfants dans la foi.

#### 2 questions

Dans ce récit et dans les émotions qu'Abraham a dû avoir, en quoi vous sentez-vous proches lui, tout en sachant que Dieu ne l'a pas oublié ?

Face aux épreuves de la vie, est-ce que nous sommes prêts à espérer encore et à aller « adorer », même si cela nous coûte parce que nous avons l'impression d'être dans une impasse ?

Michaël Jeanmonod – EEL de Marseille

## Jour 7

### Hébreux 12.1-2

Qui peut nous rendre l'espérance quand nous désespérons de nous-mêmes ou de nos situations ? Le Christ ! Mais pas comme une consolation légère « avec Jésus tout ira bien » ; mais comme quelqu'un qui peut nous (re)mettre, en marche vers la vie. Car, par sa mort et sa résurrection, Jésus nous a ouvert le « chemin de la foi » qui est le chemin de la vie. Sans Christ notre vie n'a ni sens ni but.

« C'est ça la vie ? » s'est exclamée Sylvaine, mère de famille, à qui on avait diagnostiqué un cancer. Elle qui était incroyante s'est tournée vers le ciel, espérant une réponse ; celle-ci est venue sous la forme d'une invitation à aller voir le film Jésus. Elle a cru et ça a changé sa vie : elle a trouvé l'espérance et elle a découvert une nouvelle famille, l'Eglise. 30 ans plus tard, elle marche toujours fidèlement avec cette communauté de foi. Comme nous le rappelle le "nous" du v.1, nous ne marchons pas seuls, mais unis à l'Eglise de tous les temps dans une communauté d'espérance.

Si Jésus nous a ouvert le chemin, encore faut-il continuer à le suivre avec persévérance. Découragement, paresse, péchés peuvent nous en détourner. L'exemple du Christ souffrant pourrait nous écraser mais il est au contraire donné pour nous encourager : quoique nous traversions, Jésus est passé devant, il nous comprend, il a tenu bon, il a vaincu, il est parvenu au but : la joie. Faire la joie et partager la joie de son Père. Alors, si nous sommes tentés de nous écarter de ce chemin de vie, pensons à notre espérance, la joie, et revenons au Christ, la source de cette foi qui persévère ; c'est lui qui nous permettra d'aller jusqu'au bout.

*Qu'est-ce qui me rend l'espérance quand je suis découragé ?*

*En quoi l'Eglise est-elle pour moi une communauté d'espérance ?*

Luc Oleknovitch – EEL de Viry-Châtillon, Commission d'Ethique

# Semaine 1

## Pour aller plus loin

Comment décririez-vous votre espérance ?

.....  
.....  
.....  
.....

En quoi vous porte-t-elle dans les défis du quotidien ?

.....  
.....  
.....  
.....

**Ma prière**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....